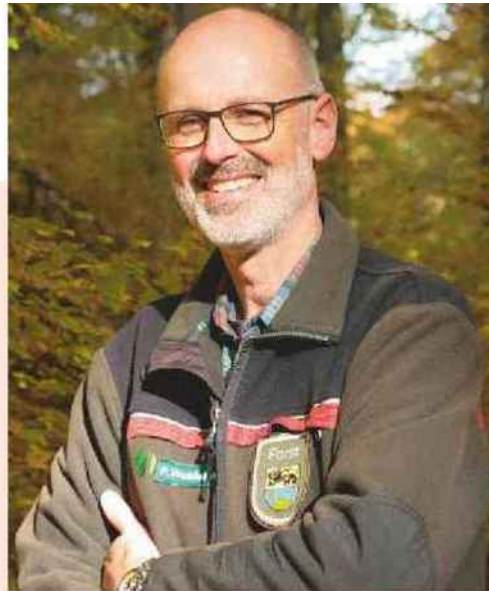


MAIS QUI SE CACHE DERRIÈRE PETER WOHLLEBEN ?

Alors que son nouveau livre, *l'Homme et la nature* (Les Arènes), est sorti cette semaine, on a cherché à connaître le parcours de l'auteur de *la Vie secrète des arbres*. Grâce à ce best-seller international, Peter Wohlleben, 56 ans, est devenu le garde forestier le plus célèbre du monde. Pourtant, il n'en était pas à son premier essai : une quinzaine d'autres ouvrages sur la forêt, pour la plupart non traduits, avaient précédé la sortie de son grand succès. De l'avis de l'intéressé, ce n'est même pas son meilleur livre ! Mais le plus pédagogique, certainement. S'appuyant sur de récentes théories scientifiques, l'écrivain allemand y utilise des comparaisons toutes simples, à l'anthropomorphisme revendiqué, qui séduisent les citadins en manque de nature : « Les arbres mères allaitent leurs petits », « Les arbres parlent, pleurent de douleur », « Certains ont eu une enfance difficile, d'autres ont tout simplement mauvais caractère »... Sa trilogie* dépasse largement le million d'exemplaires en France. Et un documentaire sur le « phénomène Wohlleben » a rencontré un succès fou outre-Rhin en février. Que de chemin parcouru depuis ses débuts comme simple fonctionnaire de l'office forestier de Rhénanie-Palatinat ! A l'époque, il voyait la forêt comme un gagne-pain. « Quand j'ai commencé, j'en savais à peu près autant sur la vie secrète des arbres qu'un boucher sur la vie affective des animaux », confesse-t-il dans son livre. C'est en croisant des randonneurs dans sa forêt de Hümmel, près de la frontière belge, que sa vie change : il apprend à regarder les arbres et remet en cause sa façon de travailler. Le père de famille renoue enfin avec le lycéen passionné de biologie et démissionne en septembre 2006 avec l'envie de partir en Suède. C'est alors que la municipalité, acquise à ses idées, met fin au contrat de gestion avec l'office régional forestier et l'embauche. Le forestier « alternatif » remplace les bulldozers par des chevaux, limite les coupes, élimine insecticides et tronçonneuses. En deux ans, la forêt reprend vie et son



modèle fait école. En 2016, une maladie cardiaque l'oblige à renoncer au terrain. Qu'à cela ne tienne : avec l'argent gagné grâce à ses livres, il fonde en 2017 une académie de la forêt. Au programme : des actions visant à préserver la forêt « primitive », mais aussi des randonnées, la construction de cabanes, des stages de survie, des formations pour la jeunesse... « La démarche de Peter Wohlleben est sincère, estime Jacques Tassin, chercheur en écologie et auteur de *Penser comme un arbre* (Odile Jacob). C'est un conteur qui installe du merveilleux et du sensible dans un monde désincarné, matérialiste, ultra-rationnel, tout en s'appuyant sur des données objectives, ce qui lui permet de ne pas verser dans un paganisme ésotérique. Pour autant, il ne faut pas considérer ses livres comme des ouvrages de vulgarisation scientifique. Ses extrapolations non justifiées (amitié, allaitement, souffrance) et même ses erreurs – les arbres peuvent se mener une compétition féroce pour survivre – ne conduisent pas à une vision juste du vivant et dénaturent les arbres. Avec le risque que ces derniers ne nous intéressent que parce qu'ils nous ressemblent. » Il n'empêche que sa gestion de la forêt, éloignée d'une vision uniquement industrielle, correspond à la demande d'un nombre croissant de citoyens. Et s'il fallait le considérer avant tout comme un lanceur d'alerte ? V. JOSSELIN

* *La Vie secrète des arbres* (2017), *la Vie secrète des animaux* (2018), *le Réseau secret de la nature* (2019), *édités aux Arènes*.